

<Pour que la mer monte>

Nous, les moins que rien, avortons d'une histoire qui nous leste les pieds, ne connaissons de la chute que le double tranchant.

Hubert Saint-Eve *Aussi, nos corps jetés à terre, la boue éclaboussant nos cervelles, ne nous reste-t-il que l'indifférence des mains pour prier afin de hâter la venue du déluge.*

DIFFÉRENTES PROPOSITIONS
CONSTITUANT UNE EXPOSITION
QUI POUR L'INSTANT N'A
PAS PU ÊTRE

**« EXPOSITIONS
REMISES »** RÉALISÉE
(PEINTURES, SCULP-

TURES, DESSINS, INSTALLATIONS, PROJEC-
TIONS, TEXTES, SONS, MIS EN DISPOSITIF)

Installation dans une pièce obscurcie d'un caisson de bois recouvert d'aluminium. Le caisson est ouvert, le bas de la caisse et le couvercle ont la même taille. Au

1. (*prières rouges*) fond de chaque élément se trouve une plaque de verre rouge éclairée par en dessous par une lumière également rouge. Là sont posés des sculptures de bras et de mains jointes de différentes manières. Cet ensemble de sculptures en faïence, les unes rouges, les autres vertes, bien qu'empilé cherche cependant un ordre. La lumière se reflète sur le plafond et y dessine l'ombre des sculptures.

L'ENVIRONNEMENT ROUGE





LE CAISSON : 110 X 45 X 11 CM











Dans une salle rouge un peu obscurcie sont disposées différentes sculptures éclairées par un projecteur unique (ce qui produit des ombres sur le mur). Toutes les sculptures sont creuses. Certaines sont constituées d'un

2. Les liquides en nous *(sang & mélancolie)*

réseau de veines en faïence rouge. D'autres sont faites de parties pleines en faïence rouge (tête, poitrine, bassin, mains pieds), ces fragments de corps sont reliés par des tuyaux transparents, remplis d'un liquide rouge. Les unes sont posées sur des socles allongés, les autres accrochées au plafond, ce qui permet à certaines d'adopter la position caractéristique de la mélancolie (corps assis, la main soutenant la tête)... Les volumes répondent à des dessins de grand format accrochés au mur. Ces dessins sont les empreintes des sculptures.

Au sol sont disposés à intervalle régulier des polyèdres de faïence roses et blanches. Ces objets, venus de la Melancolia de Dürer organisent l'espace que parcourt le spectateur.











Sur le mur recouvert d'aluminium (des plaques offset sur une surface de 400 x 300 cm) sont accrochées 6 sculptures. Il s'agit de têtes de porcs en faïence rouge

3. boue rouge : circé (boue & vanité)

(chacune environ : 80 x 45 x 45 cm). Les bêtes semblent émerger du mur comme si elles nageaient avec difficulté, prêtes à s'enfoncer définitivement. Il s'agit d'une

sorte d'écran préparé sur lequel sont projetées des images vidéo. Trois séries d'images, toutes à dominante rouge et au ralenti, se succèdent et s'enchaînent en boucle :

- la course d'un troupeau de porcs
- un crâne qui tourne sur lui même
- des mains qui pétrissent de la boue

Par ailleurs, durant toute la projection, également en boucle :

- une bande-son constituée de différents bruits, cris de porcs, musiques distordues et textes d'Homère, de Paul Claudel, d'Hubert Saint-Eve.





*Je peindrai ici l'image du Porc.
C'est une bête solide et
tout d'une pièce; sans jointure et
sans cou, ça fonce en avant comme un soc.
Cahotant sur ses quatre jambons trapus, c'est
une trompe en marche qui quête, et toute odeur
qu'il sent, y appliquant son corps de pompe,
il l'ingurgite. Que s'il a trouvé le trou qu'il
faut, il s'y vautre avec énormité. Ce n'est point
le frétillement du canard qui entre à l'eau, ce
n'est point l'allégresse sociable du chien; c'est
une jouissance profonde, solitaire, consciente,
intégrale. Il renifle, il sirote, il déguste, et l'on
ne sait s'il boit ou s'il mange; tour rond, avec
un petit tressaillement, il s'avance et s'en-
fonce au gras sein de la boue fraîche; il gro-
gne, il jouit jusque dans le recès de sa tripe-
rie, il cligne de l'oeil. Amateur profond, bien
que l'appareil toujours en action de son odo-
rat ne laisse rien perdre, ses goûts ne vont
point aux parfums passagers des fleurs et des
fruits frivoles; en tout il cherche la nourri-
ture : il l'aime riche, puissante, mûrie, et son
instinct l'attache à ces deux choses, fonda-
mental : la terre, l'ordure.*

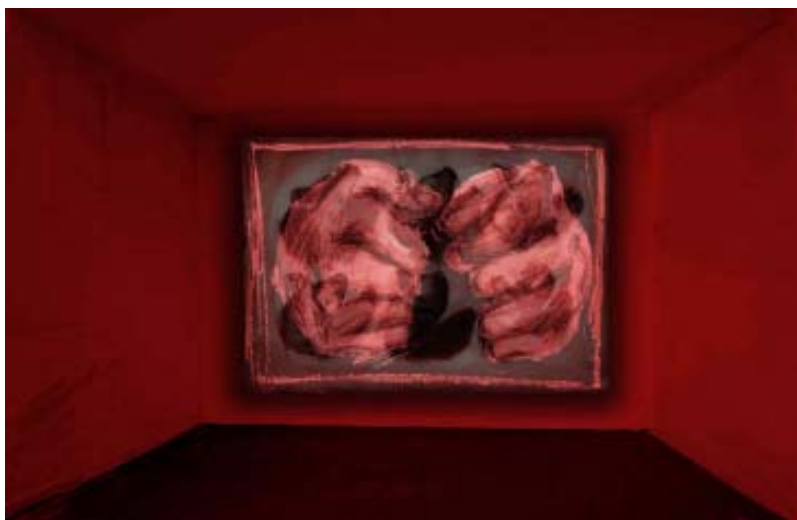
Paul Claudel

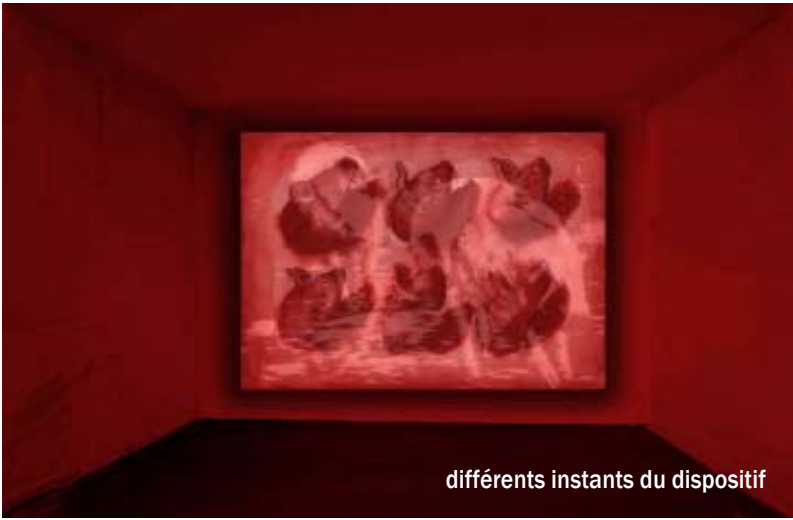
*LE PORC dans «CONNAISSANCE DE L'EST»
(oeuvres poétiques)*





Images vidéo projetées sur les
6 sculptures





différents instants du dispositif

Vanité : «Véronique». Le voile est en faïence blanche. Le crâne, visiblement creux est quant à lui constitué d'un ensemble de veines en faïence rouge (100 x80 x 32 cm). Le voile est distant du mur de 50 cm. Il n'est éclairé que par un seul projecteur

4. Véronique rouge (vanité 2)







